FSSPX + Gratuit

Octobre 2025 Fraternitas Sacerdotalis **Sancti Pii X** **n° 236**

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique

Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Dévotion mariale de sainte Françoise Romaine

Le mot de l'aumônier

Dès son jeune âge, la petite Françoise, née en 1384, avait une vue très nette des mystères de la très sainte Trinité et de l'Incarnation : le premier la plongeait dans une profonde adoration, le second excitait en elle de vifs attendrissements. **Elle prit alors la Sainte Vierge pour sa mère.**

Une fois mariée, ayant eu des enfants, elle obtint la délivrance de son fils, Battista pris en otage, **aux pieds de la Madone de *l'Ara Cœli*** : les volets qui cachaient l'image sainte s'entr'ouvrirent et elle entendit : *« Je suis avec toi, ne crains rien ».*

En 1425, elle réunit des Dames romaines autour de l'église **Sainte-Marie-la-Neuve**. Elle les informe que *« ce serait **faire la chose la plus agréable à la Sainte Vierge** que de se vouer à son service, en formant dans l'église olivétaine une confrérie »*. Elle leur fait faire l'oblation publique le 15 août 1425. Toutes ces Dames, après avoir communié, **se consacrèrent à la très sainte Vierge**, *« établissant entre elles une union de prières et de mérites ».*

Le Père Antonello lui traça cette formule de vie : *« L'accomplissement fidèle de la Loi de Dieu, **une particulière et tendre affection envers la Sainte Vierge**, l'assiduité à fréquenter les sacrements, l'exercice des vertus et spécialement de la charité ».*

Françoise portait au flanc une plaie profonde, fruit de ses méditations sur la Passion, qui la rendait impropre à tout travail. En la nuit de Noël 1432, elle mérita d'assister au mystère de Bethléem et reçut dans ses bras le doux Jésus. En ce moment parut à côté d'elle comme une fontaine d'eau azurée ; **la Vierge Marie ordonna à sa servante d'en prendre quelques gouttes, et d'en laver la plaie de son côté.** Elle le fit, et instantanément cette plaie fut guérie et cicatrisée. Un peu plus tard, **la Vierge Marie lui apparut et indiqua le plan de la famille de ses Oblates**.

Le 15 mars 1433, elle eut une vision de l'humanité sacro-sainte du Sauveur : dans la plaie entr'ouverte de son côté, une mer très profonde et la divinité se reflétait sur toute cette apparition comme sur un miroir. **Elle vit la Reine du Ciel** avec les trois procureurs de la fondation nouvelle : saint Paul, sainte Marie-Madeleine, saint Benoît.

Le **25 mars 1433**, elle prit possession de la *Tour des Miroirs*. La Sainte Vierge avait fait dire aux Oblates : *« **Venez, la Vierge de l'Annonciation vous attend !** ».* Elles étaient au nombre de dix. Françoise, qui était encore retenue par les liens du mariage, ne les accompagna pas et resta auprès de son mari.

Dans le recrutement des Oblates, **elle fut sévèrement reprise par la Sainte Vierge** d'une faiblesse vis-à-vis d'une candidate trop jeune et favorisée des biens du monde.

Le 9 août 1439, a lieu l'acte d'affiliation définitive des Oblates au monastère de Sainte-Marie-la-Neuve. **La Sainte Vierge lui fait demander une chapelle pour sa sépulture** et celle de ses filles dans l'église du Monastère.

Á Noël 1439, Françoise demande à la Sainte Vierge qu'Elle lui confiât l'Enfant Jésus. *« Pas aujourd'hui,* avait répondu Marie*, un autre jour ! ».* Le lendemain, tandis qu'elle était à Saint-Jean-de-Latran, **elle eut la vision de Marie, portant son nouveau-né, et la Mère de Miséricorde Le lui déposa entre les bras**. Elle se rend à Sainte-Marie-la-neuve. Elle demande le Père Hippolyte : *« Je porte l'Enfant Jésus,* lui dit Françoise*, et je veux Le laisser en cette église ».* Puis elle fait le geste de remettre au Père son précieux fardeau. *« Veillez,* lui dit-elle*, à me Le rendre quand ce sera la volonté de Dieu ».*

Durant sa dernière maladie, elle récite l'office de la Sainte Vierge. Le mercredi 9 mars 1440, son confesseur lui demande si elle désirait quelque chose. Elle répondit doucement : *« **Je récite les Vêpres de la Sainte Vierge** ».* Elle mourut une heure après le coucher du soleil. *« Son âme monta au Ciel dans l'encens d'un dernier* Magnificat *».*

Les reliques de la sainte reposent à l'église Sainte-Marie-la-Neuve, dans une crypte, sous l'autel majeur, au lieu nommé la *confession*. C'est de ce lieu que **la Sainte Vierge avait dit à Françoise** *: **« Ma volonté est que tu y sois inhumée sous ma garde et comme entre mes bras »*** [1].✍

Abbé Guy Castelain+

[1] Source : *Vie abrégée de sainte Françoise Romaine* (1384-1440), par le R.P. Dom B. Maréchaux, abbé de Notre-Dame de la Sainte Espérance. Mesnil-Saint-Loup, 1924. 2e édition. L'auteur est le successeur du R.P. Emmanuel.

Vie abrégée de sainte Françoise Romaine

Sainte Françoise Romaine fut épouse, mère et veuve. Oblate de l'Ordre des Bénédictins de Monteoliveto, elle est la fondatrice de la Pieuse Maison de Tor de' Specchi (c'est-à-dire la *Tour des Miroirs*).

❖ 1384. Naissance à Rome et baptême à l'église Sainte-Agnès, place Navone à Rome.

❖ Elle est confirmée à six ans dans cette même église. Sa mère la présente à son confesseur, le Père Antonello, moine olivétain à Sainte-Marie-la-Neuve. Elle l'emmène à confesse tous les mercredis. Elle était avide de souffrir pour Jésus. Elle commença à user de la discipline avec permission du moine.

❖ À douze ans, elle pense à la vocation religieuse, mais son père lui annonce qu'il lui a choisi un époux.

❖ Après son mariage, elle tombe malade et refuse les offices d'une magicienne. La nuit suivante, elle est guérie par une apparition de saint Alexis.

❖ 1400. Premier enfant à 16 ans : Battista. 1403. Naissance d'Évangéliste (+1411). 1408. Naissance d'Agnès (+1413). Après la mort de ses deux enfants, elle jouit de la présence d'un archange.

❖ 1414. Sous la conduite de l'archange Raphaël, elle est transportée en enfer, puis en purgatoire.

❖ 1425. Elle réunit des Dames romaines autour de l'église Sainte-Marie-la-Neuve.

❖ 15 août 1425. Oblation publique de ces Dames.

❖ Noël 1432. Françoise est guérie d'une plaie profonde, fruit de ses méditations sur la Passion.

❖1432. Maladie grave. Elle a des extases et des visions sur la communauté qu'elle devait fonder.

❖ 25 mars 1433. Elle prend possession de *la Tour des Miroirs* située dans le voisinage du Capitole.

❖ Eugène IV approuve la fondation. L'acte de fondation est aussi signé par l'abbé de Mont-Olivet.

❖ 21 mars 1436. Fête de saint Benoît. Après la mort de son mari, elle entre à la *Tour des Miroirs*. Dieu lui députe un nouvel ange appartenant au chœur des Puissances, d'un rang supérieur au premier.

❖ Le diable moleste la sainte. Elle voit venir à elle Jésus qui la place dans la plaie de son côté.

❖ 9 août 1439. Acte d'affiliation définitive des Oblates au monastère de Sainte-Marie-la-Neuve.

❖ 2 mars 1440. Elle tombe malade, non pas à la *Tour des Miroirs*, mais au logis de Ponziani où elle visite son fils Battista gravement malade afin de le disposer à la réception des sacrements.

❖ Mercredi 9 mars 1440. Elle meurt le soir.✍

Commentaire sur la *Consécration mariale montfortaine*

Introduction de la Consécration
Acte de foi, suite

Après avoir défini *ce qu'est* la Sagesse éternelle incarnée (bulletin 233) et précisé *qui est* la Sagesse éternelle incarnée (bulletin 234), avoir mis en lumière le Mystère de *« Marie toujours vierge »* (bulletin 235), et avant de passer plus avant dans le texte de la *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie*, il faut montrer **comment la Vierge Marie est en relation avec les trois Personnes de la Sainte-Trinité**, Père, Fils et Saint-Esprit. Montfort va nous y aider.

Tout d'abord, saint Louis-Marie Grignion de Montfort rappelle que **Marie est un grand Mystère** : *« Marie a été très cachée dans sa vie : c'est pourquoi Elle est appelée par le Saint-Esprit et l'Église* Alma Mater *: Mère cachée et secrète. Son humilité a été si profonde qu'Elle n'a point eu sur la terre d'attrait plus puissant et plus continuel que de se cacher à Elle-même et à toute créature, pour n'être connue que de Dieu seul »* (*Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, noté VD, n° 2).

Dieu résiste aux orgueilleux, mais exauce les humbles. C'est pourquoi *« Dieu, pour L'exaucer dans les demandes qu'Elle Lui fit de La cacher, appauvrir et humilier, a pris plaisir à La cacher dans sa conception, dans sa naissance, dans sa vie, dans ses mystères, dans sa résurrection et assomption, à l'égard de presque toute créature humaine. Ses parents même ne La connaissaient pas ; et les anges se demandaient souvent les uns aux autres :* Quae est ista ? Qui est Celle-là ? *Parce que le Très-Haut La leur cachait ; ou, s'Il leur en découvrait quelque chose, Il leur en cachait infiniment davantage »* (VD 3).

Dans cette perspective de l'humilité de Marie, **Montfort montre la conduite de chacune des trois Personnes divines envers Elle.**

Il commence avec la **première Personne de la Trinité** : *« Dieu le Père a consenti qu'Elle ne fît point de miracle dans sa vie, du moins qui éclatât, quoiqu'Il Lui en eût donné la puissance ».*

Il continue avec la médiation sur la **deuxième Personne de la Trinité** : *« Dieu le Fils a consenti qu'Elle ne parlât presque point, quoiqu'Il Lui eût communiqué sa sagesse ».*

Il termine ses considérations avec la **troisième Personne de la Trinité** : *« Dieu le Saint-Esprit a consenti que ses Apôtres et ses Évangélistes n'en parlassent que très peu et qu'autant qu'il était nécessaire pour faire connaître Jésus-Christ, quoiqu'Elle fût son Épouse fidèle »* (VD 4).

Après avoir signalé chacun des rapports de la Trinité avec Celle qui fut la plus humble, il conclut : *« Marie est **l'excellent chef-d'œuvre du Très-Haut**, dont Il s'est réservé la connaissance et la possession. Marie est **la Mère admirable du Fils**, qu'Il a pris plaisir à humilier et à cacher pendant sa vie, pour favoriser son humilité, La traitant du nom de* femme*,* mulier, *comme une étrangère, quoique dans son cœur Il L'estimât et l'aimât plus que tous les anges et les hommes. Marie est la fontaine scellée et **l'Épouse fidèle du Saint-Esprit**, où il n'y a que Lui qui entre. **Marie est le sanctuaire et le repos de la Sainte-Trinité**, où Dieu est plus magnifiquement et divinement qu'en aucun lieu de l'univers, sans excepter sa demeure sur les chérubins et les séraphins ; et il n'est pas permis à aucune créature, quelque pure qu'elle soit, d'y entrer sans un grand privilège »* (VD 5).

Enfin, Montfort nous ramène à notre sujet : **Jésus vivant et régnant en Marie**, depuis le *Fiat* de l'Annonciation, dans le mystère de l'Incarnation : *« Je dis avec les saints : La divine Marie est le paradis terrestre du nouvel Adam, où Il s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, pour y opérer des merveilles incompréhensibles. C'est le grand et le divin monde de Dieu, où il y a des beautés et des trésors ineffables. C'est la magnificence du Très-Haut, où Il a caché, comme dans son sein, son Fils unique, et en Lui tout ce qu'il y a de plus excellent et de plus précieux. Oh ! oh ! que de choses grandes et cachées ce Dieu puissant a faites en cette créature admirable, comme Elle est Elle-même obligée de le dire, malgré son humilité profonde :* Fecit mihi magna qui potens est*. Le monde ne les connaît pas, parce qu'il en est incapable et indigne* (VD 6).

La plus grande chose que Dieu ait fait en Elle, c'est *l'Union Hypostatique*, c'est-à-dire l'union, dans la seconde Personne divine, de la nature *divine* et de la nature *humaine*. Une Personne divine, la deuxième de la très sainte Trinité, le Verbe du Père, a assumé en Elle, par l'opération du Saint-Esprit, un vrai corps *humain* et une vraie âme *humaine*, comme les nôtres, pour devenir le Sauveur du genre humain.

Pour accomplir ce dessein Dieu a comblé la Vierge Marie, qui devait devenir sa Mère, de tous les privilèges qui conviennent à une *digne Mère de Dieu*. Ces privilèges sont inclus dans la prédestination de Marie à la Maternité divine : Dieu est à la hauteur de ses desseins et de ses moyens. Il ne prend pas une mère *« prête à porter »*, mais Il se fait une Mère *« sur mesure »*, comme il n'y en aura pas d'autre…✍

À suivre.

Sainte Françoise Romaine et l'Église

Il est question quelque part, sous la plume de saint Augustin, de l'âme ecclésiastique, *anima illa ecclesiastica*. L'âme ecclésiastique, c'est l'âme vivant de la vie de l'Église, l'âme exprimant en soi l'état vrai de l'Église souffrant et luttant ici-bas. Telle fut sainte Françoise Romaine.

Elle appartient à l'Église-Mère, elle sort comme une fleur pure et odorante du sein de l'Église de Rome. Elle personnifie admirablement l'Église.

Comme l'Église, elle est en contact avec le monde, elle vit au milieu du monde ; et elle n'a rien, absolument rien de commun avec l'esprit du monde. Elle est en antithèse absolue avec cet esprit.

Comme l'Église, elle agit sur les âmes qui sont dans le monde pour les sauver et elle les sauve, non pas précisément en les retirant du monde, mais en les isolant de la contagion qui est dans le monde en leur infusant le pur esprit de Jésus-Christ.

Comme l'Église, elle souffre immensément pour parfaire cet apostolat ; elle est torturée en son corps, angoissée en son âme. Elle lutte, non pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances malfaisantes, contre les esprits infernaux.

Elle va jusqu'à porter, pour sauver les âmes, la terreur des jugements de Dieu.

En ces épreuves vraiment extrêmes, pareille à l'Église, elle garde une paix, une sérénité très intérieure. Elle habite en secret avec l'Époux dont elle jouit, sans que rien puisse lui enlever sa présence et ses embrassements.

Quand elle meurt, la sérénité de son âme est absolue et s'épanche sur tout son être, dominant les affres de l'agonie.

La langue de Françoise s'était déliée en récitant l'office de la Sainte Vierge : elle mourut en récitant les Vêpres de cet office. Son âme monta au Ciel dans l'encens d'un dernier *Magnificat.*

Ainsi meurent les servantes de Marie. Ainsi, par la grâce de Dieu, mourront les filles de sainte Françoise Romaine, les Oblates de Notre-Dame de Mont-Olivet.

Dom Bernard Maréchaux, *op. cit. in finem*, pp. 68-69.

Sainte Françoise Romaine (+1440) n'a pas connu les écrits de saint Louis-Marie Grignion de Montfort (+1716), et pour cause ! Mais on retrouve chez elle les marques de la vraie dévotion, vraie dévotion qui est la même pour tous les enfants de Dieu et de l'Église. Deux caractéristiques de la vraie dévotion ressortent dans sa vie : un éloignement du monde en esprit et une tendre dévotion mariale.✍

Le cantique *En l'honneur de saint Pie V*

Suite et fin.

8. **Les religieux** ont en lui
Le détachement sans appui,
Et l'humble obéissance ;
Les souverains, l'humilité ;
Les évêques, la charité ;
Les cardinaux, la fermeté ;
Les papes, la fidélité,
Et chacun la prudence.

9. **Saints pénitents**, voulez-vous voir
La pénitence et son pouvoir,
Un pape tout en larmes,
Prosterné devant son Sauveur,
Le cœur tout brisé de douleur,
Pour rendre son peuple vainqueur,
Pour calmer Dieu dans sa fureur
Et lui ravir les armes ?

10. **Ne craignez point**, pauvre orphelin,
C'est votre appui, c'est votre pain
Dans ses grandeurs sublimes ;
Aveugle, c'est votre bâton ;
Prisonnier, c'est votre rançon ;
Pauvres gens, c'est votre maison ;
Pénitent, c'est votre pardon,
Si vous pleurez vos crimes.

11. **Dans son palais**, quel règlement,
Et quel désintéressement,
Dans les biens de l'Église !
Afin de réformer les mœurs,
Combien détruisit-il d'erreurs ?
Combien d'abus, combien d'horreurs ?
Chassa-t-il de Rome et des cœurs !
L'Histoire en est surprise.

12. **J'admire moins** sa dignité
Que sa profonde humilité
Au sommet de la gloire.
Il fuit la gloire, elle le suit.
On le fait pape, il tremble, il fuit ;
On le voit pleurer jour et nuit ;
C'est un flambeau qui brûle et luit ;
Lui seul ne le peut croire.

13. **Si nous pouvions** ouvrir son cœur,
Ce grand royaume du Sauveur,
Ce riche sanctuaire,
Nous y verrions de grands secrets,
Le doux repos, et cette paix
Que Dieu communique aux parfaits,
Et surtout **nous verrions les traits**
De Jésus et sa Mère.✍

Fradet, Cantique 72. La dernière strophe (omise, n° 14) est incomplète.

Dons pour soutenir l'envoi postal

faites un don par virement !
IBAN : FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36
Identifiant international BIC : CRLYFRPP
Préciser **prénom** et **nom** et, au sujet du reçu fiscal,
***avec RF** ou **sans RF**. - **Dons par chèque** :
à l'ordre de F.S.S.P.X - C.M.R.C. – Préciser aussi*

Retraites Mariales Montfortaines Inscrivez-vous !

❖ **Retraites au *Moulin du Pin* (53)**
du 8 au 13 décembre 2025 (mixte, 19 places)
du 12 au 17 janvier 2026 (mixte, 19 places)
du 8 au 13 juin 2026 (mixte, 19 places)
du 7 au 12 décembre 2026 (mixte, 19 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ **Retraite à San Damiano (I)**
du 4 au 9 mai 2026 (mixte, places limitées)
Renseignements et inscriptions :
Dismas Reiser ☎ [41] 62/209.16.27.
ou Sandamiano@fsspx.ch
Directeur : Abbé C. Pellouchoud

❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 6 au 11 juillet 2026 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 10 au 15 août 2026 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

❖ **3 519 membres** au 30 septembre 2025. ❖ **Le samedi 4 octobre 2025**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie. ❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la FSSPX, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (en 1re page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr ❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*. ❖ **Illustration.** Dessins : propriété de l'aumônier. Autres illustrations : domaine public. ❖**IPNS. Responsable de publication** : abbé G. Castelain, FSSPX. ☎ 06.38.79.52.73.